Please save the date ! Les artistes et leurs calendriers (sous la dir. de Marie Boivent)

Louise Quentel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47279>

DOI : 10.4000/critiquedart.47279

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Louise Quentel, « Please save the date ! Les artistes et leurs calendriers (sous la dir. de Marie Boivent) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47279> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.47279>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Please save the date ! Les artistes et leurs calendriers (sous la dir. de Marie Boivent)

Louise Quentel

- ¹ *Please save the date ! Calendriers d'artistes* prolonge l'exposition de calendriers conçus par des artistes qui s'est tenue à la galerie Lendroit au début de l'année 2018. Intitulé « Sur quelques réformes calendaires d'artistes » (p. 3-13), le texte de l'historienne de l'art Marie Boivent ouvre la publication et définit dans un premier temps l'objet calendrier (le catalogue en imite d'ailleurs la forme traditionnelle) : « Le calendrier rend compte d'un découpage du temps et en offre une représentation ». Puis, ce sont les enjeux politiques liés aux usages du calendrier qui sont mis en lumière : « En tant que publication, il s'impose comme un outil de coordination sociale, un objet de médiation indispensable à l'organisation de la vie en société. L'utilisation du calendrier, de l'almanach ou de l'agenda, relève de la planification : ces imprimés aident tout un chacun à se repérer dans le temps, qu'il s'agisse de considérer le présent, de vérifier un agenda passé, ou de se projeter dans un avenir proche » (p. 3). Le catalogue présente ensuite plusieurs exemples de calendriers artistiques ; d'abord par l'intermédiaire du regard historique de Marie Boivent, puis en interrogeant deux artistes – Matthieu Saladin (« Calendrier des révoltes : la révolution a un début, mais jamais de fin. Entretien entre Emile Ouroumov & Matthieu Saladin » p. 14-19) et Claude Closky (« Les calendriers de Claude Closky : entretien entre Marie Boivent & Claude Closky » p. 20-21) –, sur leurs projets respectifs. Enfin, les calendriers d'une vingtaine d'artistes sont reproduits et accompagnés d'une notice. Chaque artiste interroge à sa manière l'objet du quotidien, la perception du temps qu'il véhicule en transformant les séquençages, les formats, les usages, les iconographies. Le *Calendrier des révoltes* de Matthieu Saladin est à ce titre un exemple stimulant. Edité pour la première fois en 2015 par le CAC de Brétigny, ce calendrier a été pensé comme « un calendrier des pompiers classique, avec ses informations pratiques et son iconographie particulière, mais où les éphémérides propres à chaque jour ont été remplacées par une révolte ayant eu lieu ce jour-là dans l'histoire, récente ou ancienne » (p. 14). Depuis, pour

d'autres centres d'art, le calendrier a été renouvelé chaque année. Un nouveau designer graphique est choisi et, surtout, une nouvelle révolte est introduite : « Par exemple, la révolte retenue pour le calendrier 2018 et choisie par l'équipe de Lendroit est une manifestation antifasciste ayant eu lieu aux Etats-Unis le 12 août 2017. Pour eux, ce choix fait directement écho au second tour des élections présidentielles françaises où, malgré la présence d'un parti d'extrême droite, il y a finalement eu peu de mobilisations et de manifestations » (p. 18). A l'instar du *Calendrier des révoltes*, l'investissement du calendrier par les artistes contemporains constitue non seulement une exploration de notre culture visuelle et matérielle, mais permet aussi, comme le montre *Please save the date ! Calendriers d'artistes*, une profonde mise en question de nos sociétés.